



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

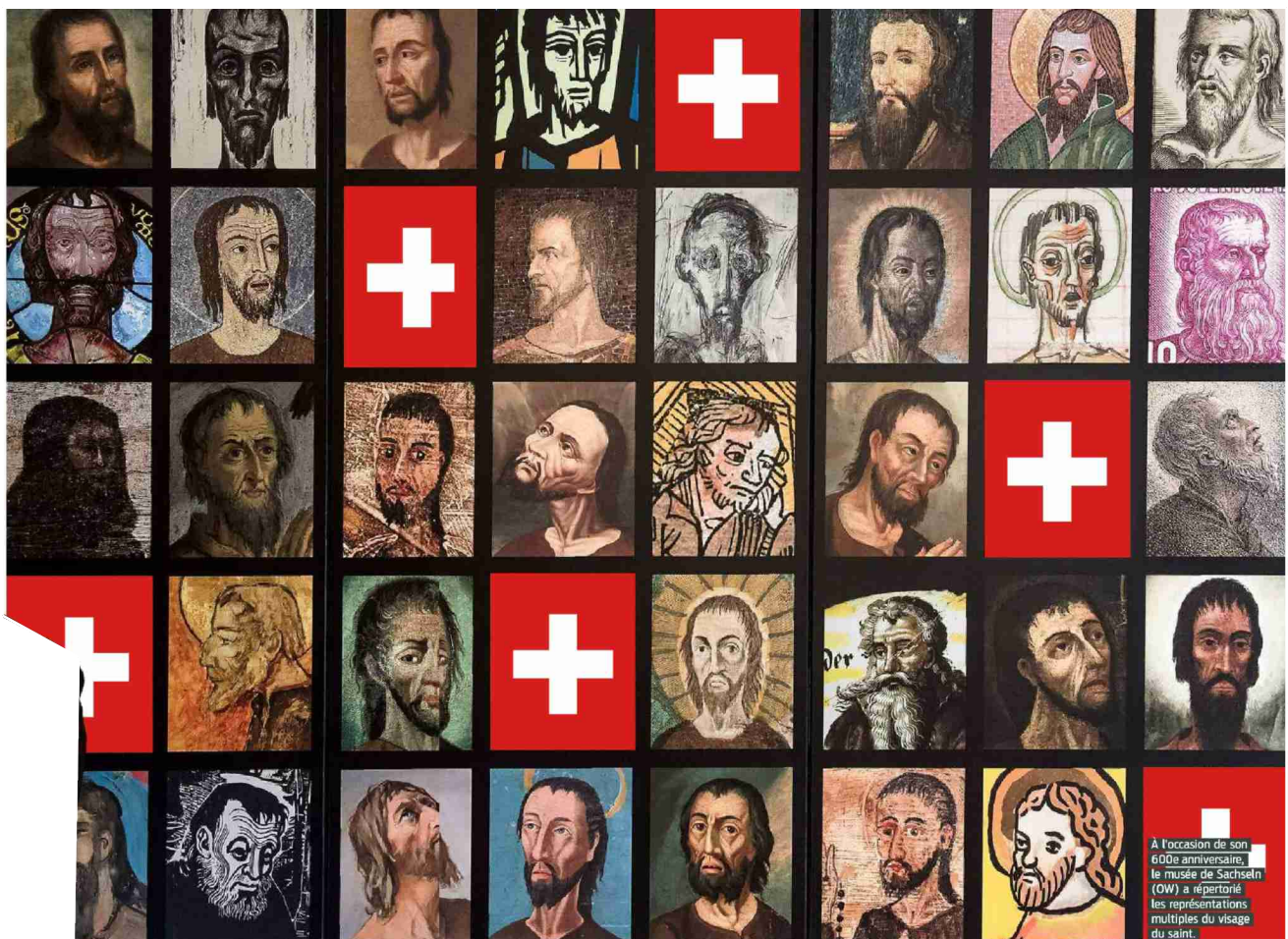
Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'979
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 10
Fläche: 235'136 mm²

Auftrag: 1095889
Themen-Nr.: 999.208

Referenz: 66203507
Ausschnitt Seite: 1/6

LE PATRIOTE AUX MILLE VISAGES





Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'979
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 10
Fläche: 235'136 mm²

Auftrag: 1095889
Themen-Nr.: 999.208

Referenz: 66203507
Ausschnitt Seite: 2/6

MYTHE Nicolas de Flüe,
patron de la Suisse, incarne
à chaque époque les valeurs
qu'on veut bien lui
attribuer. Au fond,
il reste l'âme du
compromis helvétique.



« Nicolas de Flüe est
porteur de l'ADN
de l'identité nationale,
une et fédéraliste »

Dominique de Buman, conseiller national (PDC/FR)

Laurent Crottet - DR



Se serait-il douté de son vivant qu'un jour un pays nommé la Suisse l'appellerait «père de la patrie»? Qu'on ferait de lui, Frère Nicolas, un chantre de la prière et du travail, un exemple de discipline pour les jeunes, un soldat magnanime, un juste, un visionnaire, un ascète, champion de la mortification, un citoyen respectueux des autorités, un dévot éclairé et un pionnier de l'œcuménisme détourné des richesses superflues? Sans doute que non... Et pourtant, comme le résume le conseiller national Dominique de Buman (PDC/FR), qui signe la préface de la plaquette de son 600e anniversaire: «Nicolas de Flüe est porteur de l'ADN de l'identité nationale, une et fédéraliste.»

Cela dit, comme le reconnaît le Fribourgeois, cette commémoration a suscité une «tiédeur initiale». Dans l'ordre social d'aujourd'hui, un père de 50 ans, qui quitterait sa femme et ses dix enfants pour aller prier sur la montagne, aurait de sérieux comptes à rendre... Ce jubilé de 2017 a ainsi été placé sous le signe de l'ouverture et de la tolérance, sans forcer sur un patriotisme ostentatoire. Beat Hug, président de l'association du 600e à Sarnen (OW), précise: «Nous avons voulu organiser un événement qui montre les trois facettes du personnage: l'homme, le médiateur et le mystique. Ce jubilé est lié avec celui des 500 ans de la Réforme pour créer un pont entre les confessions, les villes et les campagnes.»

Le Ranft de Flüeli, à Sachseln

(OW), où s'est établi Nicolas de Flüe (1417-1487), est devenu lieu de pèlerinage. Sa notoriété spirituelle s'est faite de son vivant. Ayant quitté sa famille et ses enfants, il a vécu en ermite durant vingt ans, sans boire, ni manger. Ce jeûne incroyable constitue aux yeux de l'Église un miracle. La renommée posthume de Frère Nicolas devint telle qu'en 1672 il fut déclaré bienheureux par Rome, étape précédant la sainteté que l'Église lui accorda en 1947.

À quoi sert un bienheureux ou un saint? Avant tout à lui adresser des prières pour qu'il intercède auprès de Dieu en faisant de nouveaux miracles. Lors de sa canonisation, on lui attribua deux guérisons inexplicables de femmes en 1937 et en 1939. Cette sacralisation n'est pas survenue par hasard. Au début du XIXe siècle, les évêques suisses ont fait le forcing pour l'obtenir. Il s'est créé alors la ligue Nicolas de Flüe. Durant une bonne partie du siècle dernier, l'ermite du Ranft a concentré sur lui le besoin d'une figure ancienne et tutélaire. Ce n'est pas Nicolas de Flüe qui a fait la Suisse, mais la Suisse qui a créé Nicolas de Flüe.

En mai 1940, l'armée suisse craignait l'invasion du pays par l'armée nazie. Une forte concentration de troupes «ennemies» menaçait la frontière nord. Des

habitants de Bâle-Campagne ont vu la main protectrice du saint apparaître dans le ciel, la nuit du 13 mai 1940. Certains parlèrent d'aurore boréale ou d'hallucination collective, mais beaucoup préférèrent penser qu'il s'agissait de l'intercession de Frère Nicolas. Un saint patron, il faut bien que cela serve à quelque chose... À l'époque, Nicolas de

Flüe n'était pas encore canonisé. Il le sera trois ans plus tard à Rome, mais pas pour avoir sauvé la Suisse du rouleau compresseur allemand.

Un rôle revu à la baisse

Nicolas de Flüe, qui ne savait ni lire ni écrire, a eu une carrière de soldat et s'est battu trois fois: en 1436 et en 1443 contre les Zurichois alliés des Autrichiens et en 1460 dans une guerre en Thurgovie. La légende lui a fait une réputation de non-violent, un précurseur des droits de la guerre et du respect de l'adversaire. Son rôle de médiateur mythique dans l'histoire suisse, il le doit à son intervention lors de la Diète de Stans, en 1481. Après les guerres de Bourgogne contre Charles le Téméraire, l'alliance entre les Confédérés est fragile. En 1477, les cantons campagnards Uri, Schwytz, Unterwald, Zoug et Glaris se sont alliés pour s'opposer aux villes de Zurich, Berne et Lucerne, qui soutiennent l'entrée de Soleure et Fribourg dans l'alliance. Les cantons campagnards craignent que les villes ne deviennent trop fortes. Ces questions sont débattues durant quatre ans à la Diète de Stans, capitale de Nidwald, sans aboutir.

En décembre 1481, un accord se profile pour une alliance séparée avec Fribourg et Soleure, mais ceux-ci ne sont pas satisfaits. C'est alors que le curé de Stans se rend à pied jusqu'au Ranft pour demander conseil à Frère Nicolas (huit heures aller et retour dans la neige) et revient avec un mystérieux message pour les protagonistes. Le contenu de cette intervention orale est resté inconnu. Mais



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'979
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 10
Fläche: 235'136 mm²

Auftrag: 1095889
Themen-Nr.: 999.208

Referenz: 66203507
Ausschnitt Seite: 4/6

la situation se débloque et Soleure et Fribourg sont accueillis dans l'alliance confédérée.

Ce rôle central de Nicolas de Flüe dans la résolution du conflit s'est toutefois construit après coup. Dans la plaquette du 600e, l'historien Roland Gröbli doit bien l'admettre: «On se rappelle bien volontiers qu'il avait alors évité une guerre civile. Mais d'un point de vue historico-critique, cela semble peu probable.» On connaît également un seul écrit attribué à Nicolas de Flüe, une lettre qu'il a certainement dictée. Elle est attestée par un sceau en 1482. C'est une missive de remerciements aux autorités bernoises qui lui ont offert un cadeau dont on ignore la nature. Dans cette lettre, il parle d'obéissance les uns envers les autres et de sagesse à cultiver.

Des barrières ou des frontières?

Roland Gröbli constate aussi que «Nicolas de Flüe se fait de plus en plus rare dans les discussions politiques. Lorsque l'on prononce son

nom, c'est la plupart du temps en lien avec la position de la Suisse par rapport à l'étranger.» Il revient alors sur un conseil que Nicolas de Flüe aurait donné aux Confédérés: «N'élargissez pas trop la barrière», qui a été traduit avec le temps par «Ne cherchez pas à étendre vos frontières». Cette interprétation est considérée comme une des origines de la neutralité suisse... En replaçant cette citation dans le contexte d'alors, l'historien estime qu'elle s'adressait à ses concitoyens pour une tout autre raison. À l'époque, on assistait de plus en plus à la création de terrains privés marqués par des «barrières» au détriment des terres ouvertes à la communauté. L'ermite aurait donc conseillé de limiter le développement de la propriété privée.

En 1917, la Confédération avait fêté les 500 ans de la naissance du saint en faisant sonner les cloches de toutes les églises de Suisse. En 2017, l'hommage politique est

moins bruyant. Le 30 avril dernier, la présidente de la Confédération, Doris Leuthard, et des représentants des cantons lui ont rendu hommage à Sarnen. Une journée, c'est finalement peu.

À cette occasion, la présidente a déclaré: «Aujourd'hui plus que jamais, nous devons nous lever, faire entendre nos voix face aux populistes, aux démagogues et autres autocrates...» avant de conclure: «Avons-nous besoin d'un nouveau Nicolas de Flüe? Ou pouvons-nous y arriver seuls?»

Dominique de Buman dirait, lui, que l'ancien peut encore servir: «Ce qu'il y a de fort chez Nicolas de Flüe, c'est sa capacité à transformer en culture civique un renoncement des acteurs politiques à une partie de leurs exigences au profit d'un bien communautaire.» Dans ce sens, son message est plus que jamais d'actualité.

● TEXTES **ÉRIC FELLEY**
eric.felley@lematin.ch

● PHOTOS **JEAN-GUY PYTHON**
LIRE L'ÉDITO EN PAGE 4

«**Nous avons voulu organiser un événement qui montre l'homme, le médiateur et le mystique**»

Beat Hug, président de l'association du 600e anniversaire





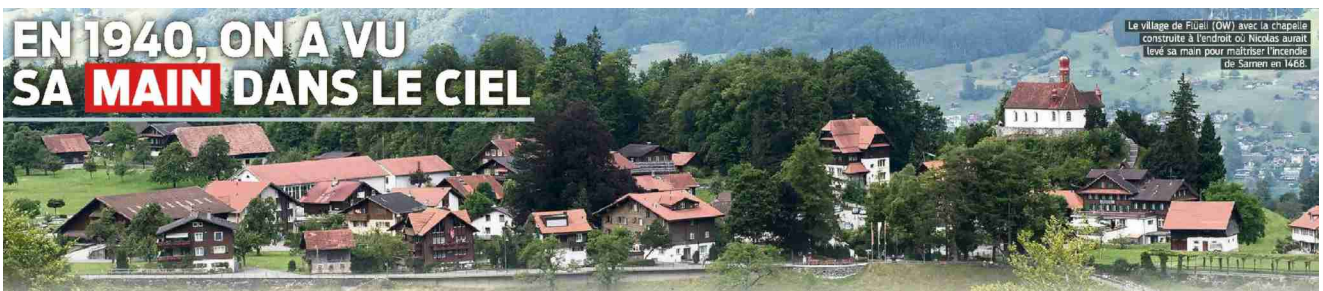
Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'979
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 10
Fläche: 235'136 mm²

Auftrag: 1095889
Themen-Nr.: 999.208

Referenz: 66203507
Ausschnitt Seite: 5/6



Le village de Fribourg (OW) avec la chapelle construite à l'endroit où Nicolas Dumit levé sa main pour maîtriser l'incendie de Sarren en 1488.





Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'979
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 10
Fläche: 235'136 mm²

Auftrag: 1095889
Themen-Nr.: 999.208

Referenz: 66203507
Ausschnitt Seite: 6/6

Nicolas, Dorothée et leurs 30 000 descendants!



POSTÉRITÉ À 83 ans, Otto Huppi est connu comme le loup blanc à Sachseln (OW), commune où se trouvent Flüeli et le Ranft. Il pose ici devant la maison familiale de ses illustres aïeux. Sa grand-mère portait le patronyme de Flüe, en ligne directe avec les enfants de Nicolas et Dorothée Wyss. Le couple en a eu dix, cinq garçons et cinq filles. Deux sont décédés jeunes, mais les autres ont eu une nombreuse descendance. Après une vingtaine de générations depuis la fin du XVe siècle, on estime à 30 000 le nombre de personnes de par le monde qui descendent de Nicolas de Flüe. Otto Huppi est né à Flüeli, son père était le postier du village, son frère aussi, mais lui a passé une bonne partie de sa vie à Vevey, où il tenait une boucherie. Certains de ses petits-enfants vivent aujourd'hui à Aigle (VD) et à Saint-Maurice (VS). ●

Otto Huppi devant la maison historique de Nicolas de Flüe, à Flüeli (OW).